

Les étudiants-guides de Vimy

La mémoire, en service commandé

Tous les 4 mois, 15 étudiants sélectionnés par le Ministère Canadien des Anciens Combattants viennent assurer les visites auprès des touristes du site de Vimy. Véritables âmes du lieu, ils participent avec enthousiasme aux événements : ils lèvent et descendent les couleurs et entretiennent avec fierté la mémoire des soldats canadiens morts au combat. Ce dispositif, proche d'un service civil aux couleurs patriotiques, a fêté 50 ans d'existence.



Vimy (Pas-de-Calais). Le temps a fait son œuvre : remblais et cratères se sont érodés, une herbe fraîche, taillée au millimètre, a repoussé, des milliers d'arbres ont été replantés et les allées de gravier, serpentant dans le sous-bois, invitent à la ballade autant qu'à la visite. Plus loin, sur la butte, à découvert, la double flèche immaculée du Mémorial, posée sur son socle de pierres blanches, semble la porte d'entrée monumentale du ciel chargé de l'Artois. « ... *ici Kaityin au Centre d'accueil... j'ai un groupe de 15 pour les tranchées... visite en anglais...* ». Le talkie-walkie crachote un peu : « *ici Sean... je prends en charge...* ». Il est 9h00, une nouvelle journée de travail commence pour les étudiants-guides du Mémorial canadien de Vimy. Ils sont une dizaine, répartis sur l'ensemble du site, à en assurer l'accueil et les visites auprès des touristes de toute nationalité. Parfaitement bilingues, ils ont entre 19 et 25 ans et viennent de toutes les provinces du Canada. Sélectionnés par le Ministère canadiens des Anciens Combattants parmi des centaines de candidats, ils sont en France pour une durée de 4 mois et ont endossé avec honneur et fierté l'uniforme vert et rouge du Mémorial.

L'érable et les coquelicots

Au départ, il y a ce devoir national d'entretenir la mémoire de la bataille de Vimy, qui, en 1917, a décimé 3 598 canadiens pour la conquête de cette position dominante sur la plaine de l'Artois. Considérée par certains comme le premier fait de guerre de la jeune nation canadienne, cette bataille fut la plus importante des 'opérations extérieures' conduite par le Canada sur le sol de France, au sein de la coalition des Alliés. Plus tard, en 1963, vint l'idée de confier les clés de cette mémoire à une poignée de jeunes étudiants, dont le sang neuf permettrait de tisser un lien entre passé et présent.

En ce mois d'avril 2013, cinquante ans tout juste après la création de ce dispositif, ils sont neuf à se repartir quotidiennement l'accueil et l'accompagnement des visiteurs du site. Tous arborant fièrement à leur boutonnière l'insigne de la feuille d'érable dorée enserrée de deux coquelicots rouges. Trois éléments symbolisant la Légion royale canadienne, ainsi que celles et ceux, qui, tant au front qu'à l'arrière, ont œuvré avec force et unité, souvent au prix de leur vie, à la victoire des idéaux démocratiques.

Jeunes pousses patriotiques

A 16h30, on retrouve trois étudiants dans la 'maison des bois' qui leur sert de Q.G et de local ; entre deux visites, ils s'y restaurent et potassent leurs livres d'histoire. Salariés par le Ministère des Anciens Combattants du Canada pour 4 mois, les guides-étudiants sont formés dès leur arrivée par des historiens. Encadrés par la promotion qui les précède, leur première semaine est consacrée à se familiariser à l'organisation du site, mais aussi aux connaissances historiques qui viendront nourrir leur 'speech' lors des visites, dans les tranchées, les souterrains, au cimetière ou au Mémorial. Les règles de fonctionnement des deux résidences d'Arras où ils sont logés en colocation sont aussi au programme. Car, à l'instar d'un séjour *Erasmus*, cette expérience proche d'un service civil, est aussi pour eux celle d'une expatriation et d'une vie collective intense, tant au niveau de la coordination sur leur lieu de travail que dans leur gestion commune des actes du quotidien. A Vimy, des couples se forment, des amitiés naissent tandis que tous soulignent l'émergence d'une conscience politique et historique nouvelle. Et c'est bien là l'une des finalités d'un dispositif : faire de ces jeunes pousses des passeurs de mémoire, à destination de leurs contemporains mais aussi des générations futures.

C'est jour de comémoration de la bataille de Vimy, en ce 9 avril 2013. Outre les officiels, les étudiants-guides y accueillent plusieurs centaines de canadiens venus spécialement se recueillir à Vimy. Le lieu symbolise l'émergence de la toute jeune nation canadienne : concédé par l'état français au lendemain de la Grande guerre, il est administré depuis 1922 par le Canada. La fréquentation, emblématique du goût grandissant pour le tourisme de mémoire, atteint 700 000 visiteurs annuels dont 20% sont canadiens.



Parfaitement bilingue, comme tous ses camarades, Alisson indique à un groupe de visiteurs anglais la direction des lignes de tranchées allemandes et la logique de construction du site.



Les étudiants suivent une formation historique intensive dès leur arrivée, assurée par l'équipe de permanents canadiens de Vimy et des historiens. Une base que ces jeunes enrichissent chaque jour par des lectures complémentaires, entre deux visites ou à l'heure de la pause. Le but : donner à leurs explications une dimension plus personnelle.



Au cours d'une journée, chaque étudiant-guide conduit 2 à 3 visites dans les tranchées et les sous-terrains, par tous les temps. Chacun réalise plusieurs rotations sur le site du Mémorial ainsi qu'à la maison d'accueil des visiteurs.





Un groupe de scolaires canadiens pose, à la Maison d'accueil, devant le nouveau billet de 20 \$, frappé de l'effigie du mémorial de Vimy. Ces lycéens ont gagné un voyage organisé par l'association The Vimy Foundation. Soit un tour d'une semaine à la découverte des 9 sites de mémoire 14-18 en Europe administrés par le Canada.





Rémunérés, les étudiants guides vivent en colocation dans deux appartements à Arras. Une expérience de vie collective à l'étranger souvent inédite pour ces jeunes adultes où l'apprentissage de la vie en groupe complète l'expérience professionnelle. La plupart d'entre eux profitent de leur séjour à Vimy pour visiter la France et l'Europe sur leurs jours de repos et à l'issue de leur contrat de travail.



Pour Celeste et Janie, la vie quotidienne à Vimy leur a permis d'établir des liens d'amitié forts. Quant à Florent, il a surtout appris à se débrouiller (presque) seul...



Lors des grandes cérémonies comme celle du 9 avril, jour anniversaire de la bataille de Vimy, les étudiants-guides sont au centre de toutes les attentions. Ces jours-là les étudiantes arborent un foulard à l'imprimé de feuilles d'érable.



Emblèmes entrelacés du Souvenir canadien, la feuille d'érable or et les 2 coquelicots sont brodés sur les tenues des étudiants-guides. Symboles du Canada, et de ceux qui ont servi le pays, ils sont distribués sous forme de pins ou de cocardes lors des grandes cérémonies.



La force de l'expérience et la fierté de servir la nation canadienne sont les éléments récurrents de la motivation des étudiants-guides de Vimy. Après une première session, nombre d'entre eux postulent à nouveau, tandis qu'au Canada les candidats au départ sont sur liste d'attente...



